

## 1ère Régate de lanchés à voile au Parc National du Banc d'Arguin, la foule en liesse...



**Les lanchés à voile, embarcations faites de bois et bien adaptées à la navigation dans les hauts-fonds du Golfe d'Arguin, sont un élément fort de l'identité historique et culturelle des Imraguen et du PNBA.**

Pour les Imraguen, il s'agit d'un héritage maritime qui s'est traduit par un gain d'autonomie lorsque les pêcheurs canariens ont abandonné la pêche à la courbine à la voile dans le Banc d'Arguin. Les lanchés leur ont permis de pêcher toute l'année, lorsqu'ils n'exploitaient auparavant que les mullets en migration durant l'automne et l'hiver. Une sédentarisation s'en est suivie et une économie Imraguen s'est ainsi développée sur le Banc d'Arguin depuis les années 50 ainsi qu'un savoir faire maritime particulier à la zone (Bernard Picon "Pêche et pêcheries du Banc d'Arguin. Histoire d'une identité", FIBA, Arles (FRA), 2002, 66 p).

**Pour le PNBA, les lanchés à voile constituent un atout considérable puisque la pêche motorisée y est interdite. Elles sont la garantie d'un rapport privilégié avec la population résidente de la zone et offre des perspectives de réglementation de la pêche spécifique au parc, qui apparaît dans la Loi 2000/024 relative au PNBA.**



Un projet de développement communautaire a accompagné pendant quinze ans la remise en état de la flottille des lanchés, l'établissement de plans, la construction d'un chantier naval et la formation de jeunes charpentiers locaux (François Renault "Les lanchés à voile des pêcheurs Imraguen du Banc d'Arguin", FIBA, Arles (FRA), 2005, 98 p).

**A l'occasion de la célébration du trentième anniversaire du PNBA, afin de mettre en valeur les traditions maritimes locales et les qualités de marins des Imraguen, une régates de lanchés à voiles a été organisée à Iwik. Un jury de course était établi sur la plage, présidé par le Directeur du PNBA et un bateau comité a vérifié le respect des règles de course le long du parcours en triangle marqué de bouées bien visibles. Il s'agissait de la première régates de l'histoire de la Mauritanie.**

Voici un bref récit de la course :

"Les lanchés en lice sont au nombre de sept, représentant les villages d'Agadir, Arkeiss, Ten Alloul, Iwik, Tessit, Teichott et Mamghar. Elles sont alignées le long de la grève, sur la plage d'Iwik, voiles ferlées, prêtes au départ. Une foule d'hommes en boubous et de femmes en voiles colorés encourage les différents équipages. **Les membres du jury prennent place sur la rangée de chaises et de tables disposées sur le haut de la plage, offrant une bonne vision du parcours en triangle marqué de grosses bouées rouges.**



L'allure du premier bord sera entre le bon plein et le largue, avec une vasière à éviter à mi-distance, le second un bord de près puis une redescente au portant pour un passage de bouée juste en face du jury. Le parcours complet, un beau triangle régulier, fait 6 miles nautiques.

Le vent est en panne lorsque le départ est donné par un sec coup de sifflet . Les équipages se précipitent sur l'antenne de leur gréement latin et déploient les voiles qui se gonflent mollement ; les ancres, qui retenaient les lanches cul à la côte sont lâchées. L'arrivée à la première bouée, à quelques cinquante mètres du bord, prend un temps assez important pour que l'on s'interroge sur la nécessité de réduire le parcours : il est déjà 16 h 30 et, dans ces parages désertiques aux nuits glacées, l'hiver, les marins envisagent leurs nuits chez eux plutôt qu'en mer. Heureusement, un thermique de fin de journée se réinstalle et dès la bouée passée, les lanches se lancent au largue. La lanche d'Iwik négocie bien son départ et prend la tête mais estime mal son cap, et doit abattre brusquement pour laisser la seconde bouée à tribord, perdant ainsi deux places qu'elle ne récupèrera pas, malgré efforts et contestations. Le village d'Agadir prend la tête, sur la lanche longue et très toilée de M'bareck ould Boukhwar ; elle est talonnée par la lanche du village d'Arkeiss construite au chantier naval de R'gueiba. Entre temps, la lanche de Tessit est contrainte d'abandonner, après avoir cassé l'extrémité de son antenne.



Malgré de bonnes options prises par les trois lanches de queue, le passage de la troisième bouée ne se traduit pas par des changements de classement. Suit un magnifique bord de vent arrière, le long de la côte, pour lequel les lanches ouvrent entièrement et tangonnent leur gréement. Les équipiers des lanches de tête montent en haut du mat et agitent leur cheichs noirs. **Les lanches arrivent progressivement vers la première bouée, dans l'ordre suivant : Agadir, Arkeiss, Iwik, Ten Alloul, Teichott et Mamghar.**



La foule bigarrée court le long de la plage en hurlant et le propriétaire de la lanche victorieuse effectue une danse survoltée. L'arrivée des lanches se fait sur la plage d'Iwik, au milieu de spectateurs en liesses.

Le soir, la fête, sans doute l'une des plus belles que le village d'Iwik aura connu, se prolonge sous quatre grandes khaïmas, les tentes maures, accolées ensemble. Des lectures de **poèmes en hassanyas et une représentation théâtrale sur le thème de la pêche succèdent à la remise des prix**. Le gagnant repart avec un GPS et un matériel de cuisine de bord, le second avec un GPS et le troisième avec un matériel de cuisine. Toutes les lanches se voient offrir un matériel à thé, la boisson perpétuelle, et les équipiers reçoivent chacun un ciré complet.



Le Directeur du Parc National du Banc d'Arguin a annoncé au cours de la soirée que chaque année désormais, une régata serait organisée pour renforcer la valorisation du patrimoine maritime des Imraguen et multiplier les occasions de rencontres festives entre les villages enclavés de cette partie de la côte mauritanienne."